

Le Passe-Plat

Le garçon du dernier rang

de Juan Mayorga mise en scène & scénographie Paul Desveaux

Recette maison

On les a déjà applaudis plusieurs fois au Passage: Geneviève Pasquier a joué dans *Je vais te manger le coeur avec mes petites dents* et Nicolas Rossier dans *Tartuffe*, *Pacamambo* et *Le menteur*. En 2007, ils présentaient une mise en scène qu'ils cosignaient, inoubliable par sa fantaisie: *Le corbeau à quatre pattes*. Depuis, j'ai souvent eu envie de reprogrammer leur compagnie. Quand ils m'ont fait lire le texte de Juan Mayorga qu'ils allaient confier au metteur en scène Paul Desveaux, je n'ai pas hésité et me suis engagé à recevoir ce spectacle avant même de le voir. Je me réjouissais à l'idée de les retrouver dans des rôles attachants et complexes. Si le film de François Ozon inspiré par cette histoire a laissé un souvenir fort à ceux qui l'ont vu, il y a fort à parier qu'il en ira de même pour vous avec cette pièce.

Robert Bouvier | directeur

Mise en bouche

Juan Mayorga est né à Madrid en 1965. Licencié en philosophie et en mathématiques à l'Université de Madrid, il obtient son Doctorat de philosophie en 1997. Depuis 1998, il enseigne la dramaturgie et la philosophie à l'Ecole Royale Supérieure d'Art Dramatique à Madrid. Cofondateur du Collectif théâtral El Astillero, il obtient plusieurs distinctions, dont le prix Celestina du meilleur auteur de la saison 1999/2000, le prix Borne pour sa pièce *Lettres d'amour à Staline*, ainsi que le prix Calderon de la Barca pour *Mas ceniza – Plus de cendres* en 1992. Pratiquement toutes ses pièces ont été publiées et mises en scène en Espagne et à l'étranger. Elles ont été traduites en français, italien, allemand, grec, portugais, anglais, croate et roumain. En 2012, *Le garçon du dernier rang* a été adapté au cinéma par François Ozon sous le titre *Dans la maison*.

Durée: 1h50

avec

Martin Karmann (Tom)
Frédéric Landenberg
(le père de Rapha)
Geneviève Pasquier (Jeanne)
Nicolas Rossier (André)
Alexandra Tiedemann
(Esther, la mère de Rapha)
Raphaël Vachoux (Rapha)

texte

éditions Les Solitaires Intempestifs
traduction Dominique Poulange
& Jorge Lavelli

équipe de création

mise en scène & scénographie
Paul Desveaux
assistanat à la mise en scène
Amaya Lainez
lumières Christophe Pitoiset
création musicale François Gendre
costumes Fabienne Vuarnoz
construction du décor
Les Ateliers Marigny
Christophe Reichel
accessoires Wyna Giller
régie son et vidéo Manu Quartier
régie lumières Laurent Magnin
régie générale Philippe Botteau

coproduction

Centre dramatique fribourgeois –
Théâtre des Osses
L'héliotrope, compagnie
conventionnée par la DRAC
et la Région Haute-Normandie

soutiens

Ecole du Studio d'Asnières
Fonds d'encouragement à l'emploi
des intermittents genevois (FEEIG)



Entrée

r é s u m é

Un professeur de lettres corrige les copies ennuyeuses de ses élèves. Un seul d'entre eux, Tom, un garçon discret, attire son attention. En faisant intrusion dans la vie familiale de l'un de ses camarades de classe, il fait preuve d'un sens aigu de l'observation. Encouragé par l'enseignant, Tom poursuit

sa rédaction-feuilleton. A chaque nouvelle copie, il livre un peu plus de l'intimité de cette famille bourgeoise, décortiquant ses dysfonctionnements et ses médiocrités. Passant outre le voyeurisme et la manipulation, le professeur se prend au jeu. Mais jusqu'où peut-on pousser l'aventure littéraire?

Plat principal

n o t e d ' i n t e n t i o n

L'écriture de Juan Mayorga est très cinématographique. Il organise à l'intérieur même de sa dramaturgie différents plans renvoyant sans cesse le spectateur à de nouveaux cadrages. Celui qui regarde, celui qui regarde l'observateur et enfin l'objet de la fable, ces êtres observés. Pour moi qui suis cinéophile et qui ai repris au théâtre un vocabulaire proche du 7ème art, j'ai trouvé chez Juan Mayorga, un territoire propice à une aventure théâtrale. Il était donc nécessaire pour moi de rendre compte de la multiplicité des espaces. Surtout quand ceux-ci sont les territoires d'une

narration simultanée. Le spectateur doit pouvoir observer les mêmes mouvements que ceux développés par Tom, le jeune écrivain. C'est un théâtre très au présent dans tous les sens du terme. Le présent du plateau et le présent de notre histoire contemporaine. Il y aura toujours quelque chose de sensible dans l'adolescence, à fleur de peau, qui fera que plus vieux, nous regretterons ce temps des possibles et détesterons parfois la sourde insolence de la jeunesse.

Paul Desveaux | metteur en scène

Dessert

p r e s s e

Tout est brillant dans la mise en scène de Paul Desveaux: la qualité de la langue, de la construction de la pièce, du jeu des comédiens. La scénographie même est extrêmement éclairante pour sentir et comprendre les niveaux de jeu. L'effet de miroir est bien là: par Tom, le professeur autant que les spectateurs se font eux aussi voyeurs, complices. Car c'est bien le public qui finit par entrer dans l'intimité familiale, qui le renvoie à sa propre intimité. C'est par le public que le théâtre prend sens. Le jeu des écrans est visible pour éclairer le rapport qui se

crée de la salle à la scène. C'est là que la pièce devient passionnante: quand, à partir d'une intrigue romanesque, Juan Mayorga crée une pièce qui met en scène le théâtre lui-même. La pièce est dense, elle fuse, les passages d'un plan de jeu à l'autre sont traités de manière virtuose. Les comédiens aussi sont hyper réactifs, gèrent les transitions de manière rapide et précise. Un grand moment de théâtre. On en sort stimulé, nourri, enchanté!

Elisabeth Haas
La Liberté, 23.02.2016

Prochainement

o p é r a

Mefistofele

opéra en quatre actes d'Arrigo Boito

Faust est ici transcendé par la musique sublime de Boito, célèbre pour ses mélodies si inspirées, la limpidité de ses récitatifs et ses vastes développements choraux. Cette œuvre peu connue reste l'une des partitions les plus novatrices de son époque.

13 · 15 · 17 avril | me & ve 19h · di 17h



Passage de midi

Le bain et la douche froide, lecture en musique avec Mélanie Richoz (accompagnée à la guitare par Emilie Zoé). L'auteure fribourgeoise livre un recueil de textes aussi courts que cinglants. Une écriture efficace et riche de sensations.

me 16 mars | 12h15 · studio, entrée libre

Présentation de la saison 2016-2017

ma 14 juin | 20h · grande salle
retransmission en direct Chez Max et Meuron

Pour d'autres plats,
avant ou après les spectacles



Retrouvez-nous sur



théâtre du passage